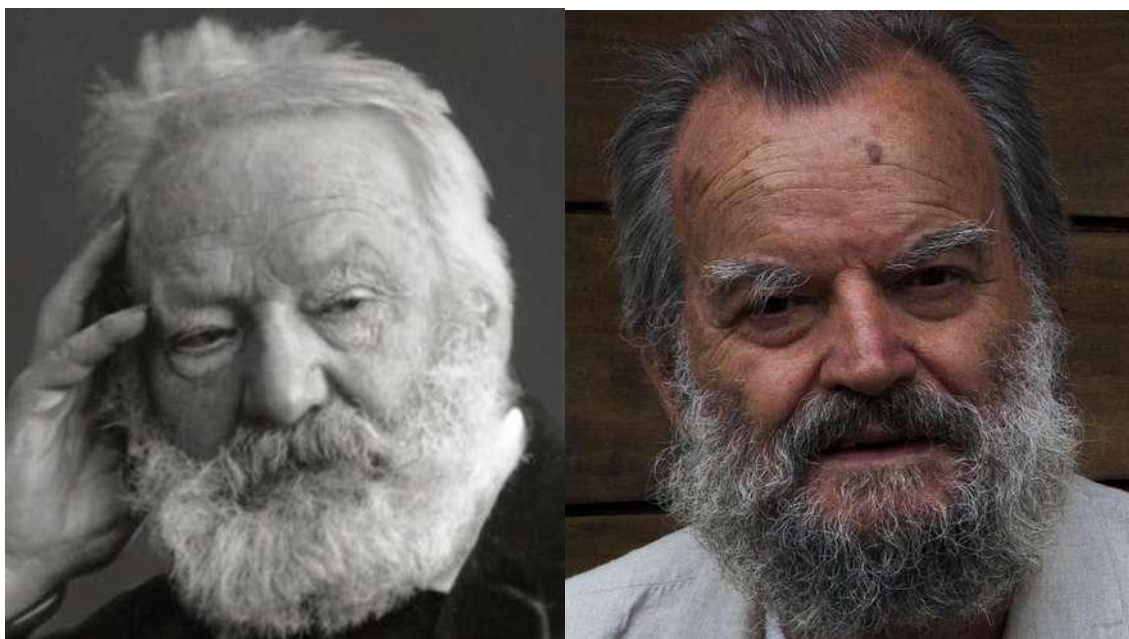


SEA ART présente
CREATION SAISON 2020/2021

Victor HUGO - Jean-Claude DROUOT



L'ART D'ETRE GRAND PERE

ou

Le sourire de Jeanne

Texte Victor Hugo
Adaptation, mise en scène et interprétation Jean-Claude Drouot
Régie Claude Martinez
Production Compagnie Jean-Claude Drouot / Sea Art

Hugo/Drouot Drouot/Hugo, deux hommes, deux grands hommes de la littérature et de l'interprétation. Et même s'il ne faut pas vraiment les comparer, leur ressemblance est troublante, presque au même âge !

Mimétisme de la part d'un comédien hors normes ou simplement une égale tendresse au temps qui passe ?

Avec « l'Art d'être grand père » Jean-Claude Drouot nous dit simplement qu'il faut aimer ses petits-enfants et, en véritable passeur, il nous emmène encore très loin dans l'amour qu'il a des textes et des mots.



L'art d'être grand père

Victor Hugo, lors des années qui suivent son retour d'exil, se déclare « vieux, faible et vaincu ». Forfait, il jette les armes.

Dans le déluge des malheurs familiaux qui le frappent de 1868 à 1873, la mort de sa femme, Adèle Hugo, les disparitions prématurées de ses deux fils, Charles et François-Victor, et celle, blessure toujours vive, de son aînée Léopoldine, en 1843, auxquels s'ajoute en 1872 la démence déclarée de sa cadette, Adèle, le sort assaille sans pitié la forteresse Hugo.

De plus, devant les méfaits et le chaos de « l'Année Terrible », celui de la Commune, le dégoût du vieil homme est absolu.

Dès lors, Victor Hugo s'agrippe à son ultime bouée de survie : Georges et Jeanne, ses petits-enfants, orphelins de son fils Charles.

Il cède à la tentation du désert. Guernesey est un asile nécessaire, il y retourne mais il ne s'isole pas. Il demeure sur la terre où nous sommes, notre terre !

Fidèle à sa conscience, il a déserté le camp des vainqueurs. C'est en patriarche que mènent les enfants qu'il étudie « deux gouffres, Dieu et l'Enfance, le tremblant Nouveau-né et le Créateur flagrant, la même chose au fond ! »

Il devient le chantre ébahi, ébloui par les gazouillis de l'Innocence.

L'Art d'être Grand-Père, son dernier recueil édité en 1877, nous invite à ne pas égarer en nous l'immense besoin d'étonnement de l'enfant.

HUGO VICTOR SED VICTUS est devenu un bonhomme rêveur. Il a fendu l'armure. Lui reste sa prodigieuse écriture, celle du vaincu aussi belle, neuve et riche en pensée que celle de l'ancien vainqueur.

Devenu « l'aïeul » à mon tour et plein d'admiration pour l'audace des derniers textes de l'immense poète, j'ose, dans Le sourire de Jeanne, vouloir visiter et incarner cette parole intérieure de Victor Hugo, son sourire heureux dans son recueillement et sa Contemplation.

Jean-Claude Drouot



Victor Hugo : un monstre de littérature

Faut-il encore présenter Victor Hugo : poète, essayiste, dramaturge, romancier, homme politique (il a été député et sénateur) membre de l'académie française. Hugo est un géant de la littérature française, chef de file du mouvement romantique. Il n'en connaîtra pas moins et pendant 20 ans, l'exil pour ses idées politiques. Il restera cet homme droit intègre et juste. Un écrivain hors normes et grand défenseur de la République.

Mais attachons-nous plutôt à cette œuvre si particulière « L'Art d'être grand père », publié en 1877. Touché coup sur coup par le décès de sa femme Adèle Foucher en 1868, puis par la mort de l'un de ses fils, Charles en 1871, Hugo prend en charge l'éducation de ses deux petits-enfants : Georges et Jeanne. Après avoir goûté le bonheur d'un grand père en exil, il accueille les enfants et sa mère à Guernesey lors de l'été 1872, puis rentre s'installer avec eux à Paris en 1874 ;

C'est au cours de cette période qu'il écrit plusieurs poèmes qui parlent simplement des comportements et de l'innocence de ses petits-enfants. C'est un testament poétique écrit à l'âge de 75 ans et ce recueil marque une parenthèse intimiste au sein d'une œuvre essentiellement engagée, c'est une ode à l'innocence enfantine.

Aragon dira de ce recueil qu'il est un recueil d'avenir !!!! En effet Hugo parvenu à l'âge de savoir pardonner, se dévoile apaisé et plein d'espoir.

« J'en ai deux ; Georges et Jeanne ; et je prends l'un comme un guide et l'autre pour lumière, et j'accède à leur vœux ». (Victor Hugo)

C'est un recueil à la tonalité résolument optimiste, malgré les blessures passées ou récentes (Hugo a déjà perdu 3 de ses enfants et sa femme) et sans abandonner ses sujets de prédilection (la politique, le progrès, le peuple) il faut voir ce recueil comme une parenthèse de vie, animé, dans l'écriture, d'un souffle nouveau.

« Je crois aux enfants comme on croyait aux apôtres ». (Victor Hugo)

Mais qu'on ne s'y trompe pas, car ces mots, s'ils s'adressent à l'enfance, sont plus malicieux que cela, plus polémique, plus...politique. L'engagement d'une vie d'écrivain témoigne de sa volonté de s'être consacré au peuple, à tout le peuple, les « grands » mais surtout les « petits ».



Jean-Claude DROUOT : parcours

De la Belgique aux Causses du Quercy

Aborder en quelques mots le parcours théâtral, cinématographique ou télévisuel de Jean-Claude Drouot est chose quasi impossible. L'homme, l'artiste, impressionne, mais reste d'une simplicité touchante, singulière, même au regard de ce qu'il a vécu, joué et des plus grands qu'il a côtoyé.

Né à Dreux-Acren en Belgique en 1938. Ses parents le voyaient bien juriste ou médecin...il sera comédien.

Après une formation au Jeune Théâtre de l'Université de Bruxelles, c'est la fuite vers Paris pour suivre les cours de Charles Dullin...la tragédie classique le fascine : Il sera Oreste d'Euripide.

Son aplomb et sa jeunesse lui font courir les castings. Un le propulsera au sommet de la notoriété : de 1963 à 1965, chaque dimanche sur la RTF, il triomphera dans « Thierry La Fronde » ... Pleuvent alors tous azimuts les sollicitations les plus folles, auxquelles Jean-Claude saura résister pour ne pas se faire « voler » sa vocation de comédien Trois ans plus tard il renonce...à contre-courant de l'hystérie galopante, il choisit d'être l'Alceste du Misanthrope, pour l'humble Coopérative Théâtrale. Retour donc au théâtre, juste retour à soi et au face à face de l'acteur et de son texte.

L'impressionnante filmographie au cinéma comme à la télévision, n'a d'égal que son immense carrière théâtrale comme acteur ou comme metteur en scène : plus de 70 rôles ou réalisations magistrales qui lui ont valu des nominations prestigieuses, au centre dramatique de Reims, au théâtre National de Belgique et consécration ultime pensionnaire à la comédie française.

Il est Oreste, Alceste, le Roi Lear, Ruy Blas ou Cyrano ; interprète Sartre, Genet, Beckett, Néruda, Arabal. Il s'illustre dans « les gens de Mogador », « l'affaire Dreyfus », « la rivière espérance », « Gaston Phébus », « les rois Maudits », tourne avec Agnès Varda récemment disparue....

Le fabuleux comédien, à l'éclectisme déroutant s'est ouvert à tous et à tout. Ces dernières années il a aimé se « prêter » corps et âme à Jaurès, lire du Delteil et tout récemment en avril dernier, à la Halle de Limogne en Quercy, il a adapté à la scène les derniers poèmes de Victor Hugo : « l'art d'être grand père », création originale, saisissante d'humanité, vécue comme un partage vivant avec ses contemporains.